

**sous la direction de Bruno Bourassa,
Mehdi Boudjaoui, avec la
collaboration d'Isabelle Skakni,
Collection Pratiques
d'accompagnement professionnel,
PUL, 2012, 204 pages.**

Résumé et commenté par
Claude Larivière, Ph. D., T.S.

Fruit d'une collaboration entre six auteurs français et quatre auteurs québécois, *Des recherches collaboratives en sciences humaines et sociales* est un ouvrage qui s'intéresse aux enjeux qui découlent de l'interaction entre praticiens et chercheurs. Si cela pose d'emblée la question « En quoi peut-on différencier la recherche collaborative d'autres méthodes impliquantes telles la recherche-action ou l'observation participante » (page 4), l'accent des différents auteurs sera surtout centré sur les particularités d'un travail de recherche partenarial dans des contextes souvent imprévisibles. Cela nous amène à formuler nos propres questions : L'engagement à collaborer des chercheurs se traduit-il par une perte du caractère scientifique qui exige de conserver un certain niveau objectif à la posture empruntée? Et puis, quelle est la place de ces « collaborateurs » du terrain, de ces praticiens du quotidien? Voilà autant d'interrogations transversales que ce groupe d'universitaires a voulu partager à l'occasion d'un colloque organisé dans le cadre du colloque de 2010 de l'Association canadienne-française pour l'avancement des sciences (ACFAS) et qui les ont conduits à nous offrir cette publication en six chapitres.

Dans le premier chapitre, Bruno Bourassa, Chantal Leclerc et Geneviève Fournier

explorent le sens à donner au fait d'« assumer et [de] risquer une posture de recherche collaborative ». Leur propos s'appuie sur l'expérience menée dans le cadre d'une recherche dans une entreprise d'insertion par l'économie sur le marché du travail. Ils constatent qu'intervenir comme chercheurs dans un milieu signifie composer avec les conflits, les contradictions et les paradoxes qui l'incarnent. Cela pose indirectement la question de la légitimité des partenaires et de leurs attentes. Cinq ancrages les guident dans une démarche de recherche : adopter une perspective systémique, piloter la démarche, stimuler la réflexivité des praticiens impliqués, se servir de sa propre expérience et de ses connaissances comme chercheur, viser l'idéal mais accepter de réaliser le possible.

Par la suite, Marie Verspieren et Eduardo Chia exposent leur perception du « Rôle d'une recherche-action sur la diffusion des savoirs et la modification du contexte social », ce qui les conduit à explorer des contextes culturels où existent des logiques différenciées nécessitant qu'ils agissent comme médiateurs entre les environnements. Ces rôles s'expliquent du fait que ce projet fut mené au Burkina-Faso dans le cadre d'un projet de soutien au développement rural qui comportait beaucoup d'apprentissages techniques avant de pouvoir créer une communauté d'apprentissage.

Au troisième chapitre, Gilles Leclercq et Renata Varga posent directement la question : « Collaborer oui, mais comment? », à partir d'une intervention menée avec des enseignants volontaires, des chercheurs en éducation et en environnement informatique pour des apprentissages humains. Il s'agissait dans les faits de coconstruire (au sens d'une communauté de pratique) un forum autour d'un environnement numérique favorisant l'enseignement.

Dans le quatrième chapitre, Mehdi Boudjaoui s'intéresse à « La production des savoirs dans les recherches participatives : entre processus délibérés et processus contingents » dans le cadre de formations menées avec des profes-

**Intervention, la revue de l'Ordre des travailleurs
sociaux et des thérapeutes conjugaux
et familiaux du Québec.
Numéro 138 (2013.1) : 130-131.**

sionnels en soins infirmiers. L'auteur s'intéresse au défi à surmonter en voulant concilier la rigueur scientifique avec la méthode de la recherche participative. Entrer dans les organisations signifie interpellier des praticiens; on peut y voir une forme de dynamique de groupe que compliquent les rapports hiérarchiques. Comment s'exprimer librement dans un système qui encadre fortement la pratique professionnelle comme en soins infirmiers?

Au cinquième chapitre, Gilles Monceau introduit l'exemple « Socioclinique institutionnelle des pratiques militantes de l'Éducation populaire en France » à partir d'un cas, le soutien à la parentalité. Ces pratiques militantes dans le champ de l'éducation populaire peuvent aussi revêtir des aspects plus ambigus en étant de facto instrumentées comme un mode de renforcement d'une politique publique. Comme l'écrivent les auteurs, la démarche donne accès :

« aux contradictions de la pratique, telles qu'elles sont éprouvées par les praticiens. Ici la contradiction entre l'exercice d'une influence sur les parents et la production de leur émancipation;

- aux dilemmes idéologiques concernant l'engagement dans des actions contribuant à une politique gouvernementale ayant un versant répressif » (page 131).

Le sixième chapitre permet à Jean-Marc Pilon, qui intervient dans le cadre de la maîtrise en étude des pratiques psychosociales de l'Université du Québec à Rimouski, de souligner comment la recherche collaborative, comme forme de reconnaissance des savoirs d'expérience, peut être mise au service du renouvellement des pratiques psychosociales. Son texte présente le projet « Parle » en prévention du suicide auprès des hommes auquel la revue *Intervention* a déjà consacré un article (« Le projet Parle : une pratique de concertation prometteuse auprès d'adolescents et des jeunes hommes et de leur communauté », 2011, no 135, 97-105).

L'introduction permet de tisser des liens entre ces différents apports. Elle souligne le fait qu'en s'appuyant sur le modèle du « praticien réflexif » proposé par Schön (1993), il est possible d'améliorer une pratique professionnelle en tissant des liens entre l'apport scienti-

fique des universitaires et la réflexivité nourrie par les savoirs tacites de praticiens. Cependant, nous croyons que ce pont entre deux mondes n'est pas sans poser maintes questions épistémologiques et méthodologiques puisqu'il faut constamment l'adapter aux multiples contextes et aux acteurs conviés à y participer.

Ce collectif d'auteurs nous propose un livre au contenu structuré qui intéressera les intervenants ayant déjà vécu une expérience de participation à la recherche dans leur milieu de travail ainsi que les étudiants qui souhaitent utiliser ce type de recherche dans le cadre de leurs études.

Descripteurs :

Relations praticiens-chercheurs // Relationships between researchers and social workers